



ISSN 1766-2796

ISSN en ligne 2261-1045

Interculturalité et traduction des expressions figées

Hoda Brinji

Université du Roi Saoud, Arabie Saoudite

Faculté de Langues et de Traduction, Département de Français

hbrinji@yahoo.com

Résumé

À l'heure où la mondialisation se généralise, les frontières géographiques deviennent quasiment virtuelles. Mais une autre frontière persiste, plus subtile et plus fondamentale, parfois ignorée ou négligée : celle de la diversité culturelle. Les expressions figées, longtemps ignorées dans les études linguistiques, commencent à occuper une place de choix dans les préoccupations des chercheurs. En tant que mécanisme cristallisant l'idiomaticité d'une langue, le figement est le phénomène le plus difficile à traduire. Ce travail s'attache à expliquer la notion de l'interculturalité, la définition du figement et la traduction de quelques expressions figées qui possèdent des traits prosodiques spécifiques et véhiculent une vérité générale ou universelle en prenant en compte des réalités sociales et culturelles, pour ressortir la plénitude de la moralité de différents exemples que nous allons mentionner.

Mots-clés : interculturalité, figement, traduction, proverbe, expressions idiomatiques, communication

Interculturaliy and translation of Idioms

Abstract

At the time in which globalization is widely spreading, geographic borders turn to be virtual rather than real. However, there are other continuous borders that are more concrete and well defined but sometimes neglected and sometimes ignored; i.e. borders of cultural diversity. Cultural interference; i.e. interculturalism, takes many forms and often represents a rewarding experience. With or without the language barrier that can impede the exchange process, meeting or encountering the 'Other' can be an excellent opportunity to think of one's self and the world. This may be probably the origin of cultural hybridization. Idiomatic expressions, which have been long ignored, began to occupy a prominent place in the researchers' concerns and became one of the useful mechanisms that help in crystallizing and interpreting the idioms found in a certain language. However, they are the most difficult linguistic phenomenon one encounters in translation. This research aims to explain the concept of multiculturalism. It also tries to define what is meant by idiomatic expressions. Some of these idiomatic expressions, which have special features and convey either a general or universal truth, are translated. In addition, due attention is given to the social and cultural reality to shed light on the morals conveyed by the different examples discussed in this paper.

Keywords: interculturalism, translation, proverb, idiomatic expressions, communication

À l'heure où la mondialisation se généralise, les frontières géographiques deviennent quasiment virtuelles. Mais une autre frontière persiste, plus subtile et plus fondamentale, parfois ignorée ou négligée : celle de la diversité culturelle : *L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, les rencontres avec l'autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel*¹. Il est évident que les expériences interculturelles lancent un défi à l'identité personnelle et aux capacités de communication. En effet, il faut apprendre à traiter l'inattendu, l'ambiguïté ainsi que les différences produites par les heurts et les chocs culturels.

Dans l'actualité mondiale, la tentation de n'envisager les rapports interculturels que sous la forme de conflits (à l'image du fameux «*Choc des Civilisations* » de Samuel Huntington) entraîne de graves conséquences².

De fait, le monde est fondé sur les principes de diversité, de différence et de pluralité. La prise en compte de cette diversité est essentielle, car lorsqu'elle est mal gérée, les tensions et frustrations qu'elle suscite peuvent conduire à l'intolérance, au racisme, ou plus généralement à ce qu'on appelle « *l'ethnocentrisme* ». « *Lorsqu'il s'agit d'une rencontre interculturelle, les risques de désaccords, voire de dissensions, sont accrus, du fait des malentendus interculturels. La difficulté de parvenir à une relation de confiance surgit, souvent avec acuité*³ ». Cela accroît la nécessité de communiquer, on communique pour informer, s'informer, connaître, se connaître éventuellement, expliquer, s'expliquer, comprendre et se comprendre.

Ainsi, une nouvelle philosophie d'Interculturalisme s'impose-t-elle au monde : appréhender ces différences comme une source de richesse humaine et une nouvelle approche des réalités du monde. Si ces diversités dressent une barrière linguistique, elle peut être franchie comme n'importe quelle autre. Si ces différences apportent certaines difficultés, chaque culture propose aussi des solutions dont d'autres ne disposent pas. Le plus souvent, la communication interpersonnelle et la communication interculturelle peuvent être distinguées en termes de « *saillance de l'identité culturelle*⁴ ». Par conséquent, à mesure que croît le degré de culturalisation d'une situation, il est nécessaire de prendre en compte les spécificités culturelles des protagonistes et leurs interférences, c'est-à-dire, selon B.Gudykunst, « *les effets d'interculturalité*⁵ ». Dans ce contexte, nous considérons que l'interculturalité est de s'ouvrir sur autrui tout en restant soi-même.

Du point de vue étymologique, interculturalité vient de « *interculturel* », composé du latin *inter*, qui signifie « entre, parmi, avec un sens de réciprocité et

de *culturel*, » et issu du latin *cultura*, et du latin *cultura* qui veut dire « *culture, agriculture, dérivé du verbe « colere », habiter, cultiver* ⁶ ».

« *L’interculturalité est l’ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d’interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l’identité culturelle de chacun* ⁷ ».

« *Le dialogue entre les langues et les cultures se place également au cœur de la politique multilingue du Conseil de l’Europe* ⁸ » qui a décrit la signification de l’interculturel dans le contexte des défis des changements socioculturels en 1986 : *L’Interculturalisme : de l’idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie : l’emploi du mot ‘interculturel’ implique nécessairement, si on attribue au préfixe ‘inter’ sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si, au terme ‘culture’ on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde* ⁹. Il est nécessaire d’observer, de discuter et de mettre en pratique les connaissances, les capacités et les attitudes requises pour bien gérer la communication interculturelle.

Du point de vue psychologique, l’identité individuelle résulte de l’héritage culturel retransmis de génération en génération, auquel s’ajoute notre propre vécu émotionnel et social ; bref, de notre propre histoire dans toutes ses mouvances.

D’un point de vue ethnologique, citons René Kaës, pour qui *l’ethnologie n’est pas seulement un voyage vers l’autre, l’étranger : elle est une mise en cause du savoir sur l’autre, de son rabaissement ou de sa manipulation au profit des agents idéalisés du savoir, une critique des catégories à travers lesquelles l’autre est pensé* ¹⁰.

L’interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l’Autre sont aussi l’occasion d’une réflexion sur soi-même et sur le monde. Elles peuvent être à l’origine du métissage culturel. *La notion d’interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle – résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations –, les différences*

en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication ¹¹.

Leeds-Hurwitz & Winkin définirent la communication interculturelle comme l'« *étude des interactions entre membres de cultures différentes* ». Elle constitue, au regard de l'histoire des sciences humaines, *un domaine de recherche et de réflexion qui s'est progressivement développé aux USA, à partir des années soixante, sur la lancée des nombreuses actions de formation interculturelle développées depuis la fin de la seconde guerre mondiale* ¹².

La problématique, qui se réfère au fait que l'inintelligibilité du figement employé en situation d'échanges (oraux et/ou écrits) ou de lecture peut conduire à un échec communicatif et à une forme d'illettrisme à l'aube de ce vingt et unième siècle.

L'expression fameuse *ouvrir la boîte de Pandore*¹³, empruntée à la mythologie grecque, à titre d'exemple, a été connue dans le monde arabe à travers les discours des politiciens et notamment les Français :

Et «fait confiance» à Jacques Chirac pour adopter «un dispositif équilibré qui ne risque pas d'ouvrir la boîte de Pandore dans laquelle tous les extrémismes pourraient s'engouffrer ¹⁴.

Le président de la République et le premier ministre «ouvrent la boîte de Pandore du retour de la retraite à 60 ans» ¹⁵

L'Islam est vu comme la boîte de Pandore pour les uns ou comme une bombe à retardement ¹⁶

Les Européens ouvrent la boîte de Pandore ¹⁷

L'expression « *ouvrir la boîte de Pandore* » a été traduite littéralement en arabe par:

«*يفتح صندوق باندورا*»

Le lecteur arabe ne peut pas comprendre la vraie signification de cette expression qui veut dire (*libérer le malheur au monde*) sans se référer à la mythologie grecque.

Un autre exemple, plus récent, qui fait obstacle à la compréhension du lecteur arabe : l'expression « *vague bleue* » symbolisant les partis politiques de droite.

En 2014, les élections municipales font les manchettes et les titres de la presse française. Nous y lisons:

vague bleue sur la France ¹⁸

Municipales 2014 - Juppé : après la «vague bleue», «préparer l'alternance» ¹⁹

Copé: face à la «vague bleue», Hollande doit «changer de politique» ²⁰

Municipales : le PS coulé par la vague bleue ²¹

Municipales: «vague bleue» et «jour de tristesse» au PS ²²

Municipales: François Hollande prend la vague bleue de plein fouet ²³

France. La vague bleue bouscule Hollande ²⁴

Municipales 2014 : La presse salue la vague bleue ²⁵

De même, on trouve beaucoup de mots et de concepts arabes causants de difficultés pour les occidentaux comme le terme « *istéchadi* » ou « *chahid* » rendu en français par « *Kamikaze* » ou « *suicidant* » et pour les islamistes par « *Martyre* ». La journaliste Joyce Davis a essayé de distinguer la différence entre ces deux concepts en écrivant :

Le mot chahid est communément employé pour désigner toutes sortes de personnes, allant des enfants tués pendant une guerre aux tireurs qui ouvrent le feu dans un marché bondé, même si ces usages ne sont pas conformes aux vrais enseignements de la religion. [...] Il existe néanmoins certains critères, [...] quiconque est tué par suite d'oppression ou de persécution [et] tous ceux qui meurent au combat en défendant leur patrie ou en luttant contre le mal sont dignes de figurer au rang des chohadaa [martyrs]. Les chohadaa respectent les enseignements de l'islam relatifs à la guerre juste, qui interdisent de faire du mal aux femmes et aux enfants et qui, selon certains experts, interdisent également le suicide ²⁶.

Le terme, « *baltagia* » en Égypte est un terme d'origine turque qui signifie « *ceux qui terrorisent les gens* » ou « *ceux qui portent un couteau* », et le terme « *shabiha* » : « *شبيحة* » (šabbīḥa), aussi transcrit en *shabeeha* ou *shabbiha* ²⁷ ont été traduits en français par une translittération ou par « *mercenaires* ».

Le mot « *rebelle* » se traduit selon l'idéologie personnelle du traducteur (contre ou pour). Les gens anti le régime politique le traduisent par « *opposant* », « *révolté* », « *insurgé* » et les autres par « *désobéissant* ».

Sandrine Zufferey et Jacques Moeschler nous donnent un autre exemple « *les défenseurs de la dernière guerre en Irak parlaient de libération du pays alors que les opposants décrivaient le même acte comme une invasion. On remarque cette fois encore que selon les termes choisis, le destinataire est conduit à considérer un acte comme étant positif ou négatif* ». Cela signifie que « *le langage permet d'imposer un certain cadre de pensée par le choix des mots, ce qu'on appelle le « framing » en sémantique cognitive. [...] En ce sens, on peut dire que le langage*

oriente, mais ne conditionne certainement pas la pensée, car l'interlocuteur n'est en aucun cas enfermé dans le cadre de pensée imposé par les mots ²⁸ ».

Les expressions figées, les sentences, les proverbes et les idiomes sont en faveur partout dans le monde, particulièrement chez les Orientaux.

L'Europe en a emprunté une grande partie. Une expression est un ensemble de mots avec un désigné global, il ne peut trouver son équivalent dans une autre langue que globalement. Gross appelle « *idiotisme, une séquence que l'on ne peut pas traduire terme à terme dans une autre langue* ²⁹ ». Dans les œuvres littéraires, on voit souvent les expressions figées, les dictons, les locutions, les proverbes et les images archétypes « *qui révèlent les caractères socioculturels d'une langue. Ces éléments permettent non seulement de passer un message, mais aussi d'apporter des éléments socioculturels de la langue de départ* ³⁰ ». Ensuite, ces expressions sont porteuses de différences entre les langues. La langue n'est pas un élément passif dans la société, elle présente une pluralité d'intersections, compromis dynamique entre les groupes de pression biologiques, psychologiques et sociaux, d'où la nécessité de réaliser des ensembles de mots utilisés par une communauté linguistique donnée et ayant une existence historique et culturelle.

Le phénomène de figement trouve sa pleine expression dans le lexique (les expressions idiomatiques, les formules, les proverbes, etc.). Les tentatives de définir le phénomène de figement soulèvent des problématiques langagières et linguistiques. Il n'existe pas de définition claire et univoque; ce qui pose des problèmes délicats aux chercheurs dans le domaine de la phraséologie. Selon G. Gross, *le fait linguistique du figement a été obscurci par des dénominations floues et très hétérogènes, de sorte qu'on est en présence de strates définitionnelles très souvent incompatibles* ³¹. Le fait d'établir une définition unique du figement semble très complexe, car les expressions figées ne sont pas des signes de communication directe dont le sens littéral est explicite et socialisé. Ils sont plutôt des signes de signification dont le sens est implicite. Ces signes de signification, qui fournissent des « indices » socioculturels, constituent paradoxalement des obstacles de communication.

À travers cette recherche, nous essayons de jeter la lumière sur quelques expressions figées répandues dans le monde arabe et leurs traductions en vue d'éviter la fausse compréhension et les malentendus de la part des Occidentaux et particulièrement de la part des gens influencés par Huntington, qui a écrit *la scène internationale de l'après-guerre froide devait être le théâtre de conflits violents, non plus entre États-Nations, mais entre civilisations*. Parmi les 7 ou 8 civilisations mondiales qu'il identifiait, *Huntington prévoyait notamment que la civilisation occidentale et la civilisation islamique seraient inéluctablement amenées à s'affronter* ³².

La traduction d'expressions figées

La traduction joue depuis des siècles un rôle capital et primordial dans le développement des cultures. Elle constitue le lieu où se déroule un dialogue fascinant entre différentes langues et cultures. Selon Michel Ballard, la traduction prend de plus en plus en compte une certaine conscience de l'altérité:

[...] *cette découverte de l'autre à travers un transfert linguistique est à la fois une marque d'intérêt et de curiosité et le garant de la préservation d'une identité*³³, c'est-à-dire le respect de la diversité culturelle et linguistique. De même, Hannelore Lee-Jahnke souligne qu'aujourd'hui *le traducteur est formé non seulement au transfert linguistique, mais également et de plus en plus à la communication interculturelle*³⁴.

La traduction d'expressions figées constitue le plus souvent une problématique culturelle. Ces formulations particulières du discours peuvent être traduites d'une langue à l'autre, mais elles soulèvent beaucoup de difficultés aux interprètes et aux traducteurs. Salah Mejri, dans son article, *Figement et traduction : problématique générale* voit qu'il existe deux types de séquences figées qui *sont pragmatiquement très contraintes : les énoncés formulaires et les proverbes. Les premières exigent une très bonne connaissance des nuances d'interprétation que l'emploi de chaque formule implique. Quant aux proverbes, ils monopolisent « la sagesse », leur emploi est souvent conditionné par des contraintes énonciatives comme le bon choix de la situation dans laquelle le proverbe doit être ancré, ou le rapport avec le contexte discursif dans lequel un énoncé proverbial peut jouer le rôle d'un énoncé récapitulatif*³⁵.

Les théoriciens de la traduction insistent généralement sur la nécessité de traiter globalement ces expressions, d'abord pour en saisir le sens et ensuite pour les traduire. Ainsi, la plupart des réflexions théoriques adhèrent à l'opinion de Nida & Taber insistant sur la nécessité de procéder aux transformations sémantiques et structurales indispensables afin que le segment traduit propose le même concept général suivant une formulation conventionnelle faisant partie du code linguistique.

La traduction du figement est une « *Problématique préoccupant apparemment le lexicologue et le sémanticien, le figement s'avère être un phénomène très complexe pour l'analyse duquel il faut prendre en considération des facteurs de nature morphosyntaxique, sémantico-lexicale, pragmatico-discursive et argumentative* » (36). Elle consiste à transposer « *les concepts véhiculés par la langue source dans la langue cible. Cette transposition est perturbée quand plusieurs termes, comme « composition », « figement », « idiomaticité » et « phraséologie » représentent un paradigme terminologique dont les contours conceptuels ne sont*

pas bien délimités, ce qui favorise des confusions ou l'usage approximatif de ces termes dans le cadre de l'appareil terminologique de la même langue ou de plusieurs langues ³⁷».

Le but de la traduction des proverbes et des expressions idiomatiques est donc d'établir une correspondance, un parallèle entre deux courants de pensée qui souvent se rencontrent, car ce genre littéraire exprime la sagesse des nations. Elles constituent l'un des miroirs où se reflètent les pensées, la vision, les coutumes et l'histoire d'un peuple.

Dans la traduction, il faut appliquer un ensemble de stratégies (emprunt accompagné d'une note du traducteur, analogie, adaptation phonétique du terme étranger, etc.) afin de rendre tout cet univers réuni dans les structures figées porteuses d'interculturel. Le traducteur doit nécessairement détenir un savoir référentiel, avoir des connaissances historiques, culturelles et civilisationnelles pour pouvoir rendre le vrai sens dans la langue cible, sans pour autant perdre la couleur locale suggérée par le terme. Il « *se trouve dans l'obligation de tenir compte des structurations spécifiques de chaque langue afin de mieux respecter tout ce qui n'est pas dit, mais pris de fait comme évident quand il s'exprime* ³⁸ ».

Pour trouver de bons équivalents, le traducteur doit nécessairement connaître très bien la langue cible, ainsi que la langue source ³⁹. La transposition de ces expressions d'une langue à une autre est un processus qui exige beaucoup d'habileté et de compétences linguistiques.

On trouve également en arabe un grand nombre d'expressions courantes à base de concision, d'ellipse : pour les traduire en français, il faut d'abord rétablir les termes sous-entendus, pour en comprendre le sens, puis transposer ce sens en une expression équivalente consacrée par l'usage arabe. Cependant il faut avouer que les deux cultures française et arabe sont différentes et qu'il arrive que bien souvent le traducteur doive recourir aux procédés de la traduction comme l'équivalence, l'adaptation, la modulation, la transposition, l'emprunt, l'ajout, les charnières... pour se faire comprendre des lecteurs. Pour traduire, la connaissance de la langue ne suffit pas, mais il faut y ajouter celle du pays qui la parle, de ses usages, de ses mœurs, de sa civilisation et de sa culture.

Toute langue a ses expressions, ses tours particuliers. À qui veut les traduire, les grammaires et même les dictionnaires n'offrent que peu de ressources langagières et culturelles. Et comme il n'est pas de textes qui ne présentent de tels idiotismes, la tâche du traducteur s'accroît chaque fois qu'il en rencontre.

Expressions figées d'origine islamique

Les compétences interculturelles sont plus spécifiquement des capacités de compréhension, d'ouverture, de considération, d'appréciation, de partage, de solidarité, de justice et d'empathie avec des personnes ayant des identités culturelles différentes des siennes.

Tenter une négociation ou une médiation avec une autre personne pour rapprocher les positions opposées ou éloignées, c'est-à-dire rechercher ensemble, par le dialogue et l'échange, un minimum d'accords, un compromis où chacun se voit respecté dans son identité, dans ses valeurs de base, tout en se rapprochant de l'autre.

Traduire et expliquer quelques proverbes arabes aident « l'Autre » à comprendre notre culture et notre civilisation. La traduction qui est une opération indispensable, perpétuelle et pratiquée depuis des millénaires mérite non seulement d'être considérée comme une pratique intermédiaire, comme une voie ou un moyen de communication, mais aussi comme un carrefour intertextuel et interculturel. *La traduction ne met pas seulement en jeu le vocabulaire, mais aussi la syntaxe, ainsi que la stylistique et la dimension aussi idiomatique des langues concernées*⁴⁰. Toper a souligné que *Quand nous traduisons [...], nous ne reproduisons pas des copies, nous multiplions nos richesses culturelles*⁴¹, puisqu'un texte recèle toujours des valeurs culturelles qui se concrétisent par la formulation linguistique et qui constitue, pour beaucoup, un des plus grands obstacles dans les activités traduisantes.

L'explication d'une expression figée est une tâche difficile, elle est issue de l'observation ; mais il arrive souvent qu'elle se couvre du voile de l'allégorie, elle fait partie du quotidien et de l'environnement immédiat. Par exemple :

« كَمَثَلِ الْجِمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارًا »⁴²

Cette expression est inspirée d'un verset coranique. Dans le monde musulman, l'âne est le symbole de la balourdise et de l'ignorance.

Traduction littérale : « ...sont pareils à l'âne qui porte des livres... » Cette expression compare les ignorants à un âne chargé de livres sans profiter de ce qu'il porte.

« وَلَكِنْ لِيَطْمَئِنَّ قَلْبِي »⁴³

Traduction littérale : « mais pour que mon cœur soit rassuré ».

Cette partie du verset coranique est employée dans notre temps actuel comme proverbe, elle est utilisée par tout le monde, elle est devenue une locution métaphorique et métonymique pour désigner le doute et l'incertitude.

« يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ »⁴⁴

C'est une expression courante qui se dit pour montrer l'étonnement et la surprise de la bonne apparence et le d'un changement (physique) inattendu d'une personne maigre et chétive.

Traduction du verset : « *Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière?* »

« الحرب شمرت عن ساقها »

L'Expression arabe « قاس يلع ع » signifie littéralement (sur jambe) vient d'une expression arabe ancienne « قاس يلع برحلا تماق ». Cette expression est inspirée du verset :

يَوْمَ يُكْتَفَىٰ عَنْ سَاقٍ وَيُدْعَوْنَ إِلَى السُّجُودِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ⁴⁵

« *Le jour où ils affronteront les horreurs (du Jugement) et où ils seront appelés à la Prostration, mais ils ne le pourront pas.* »

Signification : « *la guerre est devenue ardente* ». Ajoutons que « *La guerre s'est dévoilé la jambe* » est une expression métaphorique, également ancienne, qui exprime l'aggravation de la situation.

« بعض يديه ندما »

Cette expression trouve son équivalence en français par : « *s'en mordre les mains (ou les doigts)* ». Elle indique le regret et le chagrin d'une façon amère.

Elle vient du verset coranique :

وَيَوْمَ يَعَضُّ الظَّالِمُ عَلَى يَدَيْهِ يَقُولُ يَا لَيْتَنِي اتَّخَذْتُ مَعَ الرَّسُولِ سَبِيلًا⁴⁶

L'expression arabe utilisée par l'ex-premier ministre libanais (Fouad Al Sanyoura) pendant la guerre israélienne en 2006 a été mal comprise par les Occidentaux et elle signifie littéralement : « *On m'a mangé le jour où le taureau blanc a été mangé* ».

Signification en français : « *j'étais mort le jour où j'ai trahi mes amis* ». Elle vient d'un conte arabe ancien, cité par Al Imam Aly⁴⁸.

Expressions figées empruntées

« على نفسها جنت براقش »

Cette expression vient de l'histoire ancienne arabe, « La chienne Barâqish, par ses aboiements, a indiqué aux ennemis la cachette de ses maîtres. Les ennemis l'entendent et reviennent pour tuer ses maîtres », mais, et par une équivalence, cette expression signifie que la stupidité et l'ignorance peuvent tuer l'homme.

« علي وعلى أعدائي »

Traduction littérale : « sur moi et sur mes ennemis ». L'expression est inspirée de la Bible, c'est une partie de l'histoire de Samson et Dalila. Son équivalence en français est : *Que je meure avec les Philistins*⁴⁹. Elle est employée en arabe pour indiquer la colère et la vengeance.

« حصان طروادة »

Ces mots sont inspirés du conte ancien « *la guerre de Troie*⁵⁰ » et « *le cheval de Troie* » c'est une expression employée en arabe pour mentionner la tromperie, la ruse et l'hypocrisie. Cette expression a été remplacée aujourd'hui par une autre : « *La cinquième colonne*⁵¹ » qui désigne les partisans cachés, au sein d'un État ou d'une organisation, d'un autre État ou d'une autre organisation hostile.

« حتى أنت يا بروتس ! »

« *Toi aussi, mon fils* »

Ce proverbe, très répandu chez les Arabes, se dit pour annoncer la trahison et l'infidélité. Il vient de l'histoire de *Marcus Junius Brutus Caepio*, un sénateur romain, juriste et philosophe de la fin de la République, fils de *Servilia*, la maîtresse de *Jules César*, auquel il porta le dernier coup en le poignardant le 15 mars 44 av. J.-C. Au moment de mourir, César criait : « *Toi aussi, mon fils* ». C'était un cri de douleur de César lorsqu'il aperçut, parmi ses assassins, Brutus, l'un de ses familiers.

« حب عنتر لعيلة »

Ce proverbe est inspiré de l'histoire arabe. Le grand amour entre Antar (*Antara Ibn Chaddad el'Absi*)⁵² et sa cousine Abla est devenu, à travers les siècles, le symbole de la fidélité et le dévouement entre les amoureux. Actuellement, les jeunes l'ont transféré par :

انتتهت ايام (عنتر وعيله) وبقينا في ايام (خائن وهيله)

Traduction littérale :

« Les jours de «Antar et Abla» ont fini, nous sommes dans le temps de «Traître et imbécile» ».

Ce proverbe souligne le changement de valeurs sociales où l'amour et l'éthique ont été remplacés par la perfidie, la trahison et l'hypocrisie.

Proverbes (dialecte saoudien)

Dans l'usage courant de la langue, on trouve surtout le terme *proverbe*, défini dans les termes suivants dans les dictionnaires : *Formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un*

*groupe social*⁵³. Gross voit que *la situation la plus simple de la séquence figée est le cas d'un proverbe [...]*⁵⁴.

Le traducteur ne traduit cependant pas un texte en lui appliquant seulement ses connaissances linguistiques. À tout moment, d'autres connaissances (les connaissances extralinguistiques) sont réactivées et reconstituent dans son esprit l'ensemble explicite/implicite, qui représente le vrai sens derrière les mots et le vouloir dire de l'auteur. Prenons par exemple, les proverbes saoudiens suivants :

« برد وحكة وقل ظفور »

« Froid, démangeaison et peu d'ongles »

Traduction littérale : Assemblage du froid, de la fatigue sans ongles pour se frotter. Ce proverbe se dit quand toutes les catastrophes viennent ensemble.

« بِصَيْصِ الْعَيْنِ وَلَا عَمَاهَا »

Signification : être satisfait de peu de choses, ou « Lueur de l'œil mieux d'être aveugle ».

Équivalence en français : « *Un œuf dans la bouche vaut mieux qu'un poulet demain* ».

البطن ماهو بمخزن

Traduction littérale : « *Le ventre n'est pas un magasin* »

Signification : Ne mange pas trop.

« بحضني ؛ وَيَلْدَغْنِي »

Traduction littérale : « *Dans mon sein et il me pique* », cette citation se dit d'une personne aimée et très proche qui nous fait du mal et nous trahit. Un autre proverbe équivalent en arabe : « *اتقي شر من احسنت اليه* »

البومة صارت قُرُناسة

Traduction littérale : « *Le hibou devient un aigle blessant* ».

Se dit d'une personne pauvre, coquine, faible et piteuse et tout d'un coup, elle devient riche, forte et puissante et au lieu d'être satisfaite elle devient despote.

« النار ما تحرق إلا رجل واطيها »

Traduction littérale : « *Le feu ne brûle que le pied de celui qui y marche* ». C'est une expression métaphorique et elle se dit d'une personne qui répète toujours les mêmes erreurs sans apprendre à les éviter.

« قال انفخ يا شريم قال ما من برطم »

Traduction littérale : « *Souffle Chrém, je n'ai pas de lèvres (bouche)* ». Ce proverbe se dit d'une personne impuissante incapable de subvenir à ses besoins.

« ما بعد العود قعود »

Traduction littérale : « *Après l'encens, on ne peut plus rester* ». Selon les traditions saoudiennes, on brûle de l'encens après le dîner et c'est un signe déclarant la fin du banquet.

« اللي مايعرف الصقر يشويه »

Traduction littérale : « *Qui ne connaît pas l'aigle le grille (le cuit)* ». Si le lion est le roi des animaux, l'aigle est le roi du ciel. Cet animal « royal » est très présent dans les symboliques de diverses cultures occidentales et orientales. Cette expression purement saoudienne présente l'image des ignorants.

« من عافنا عفناه لو كان غالى »

Signification : « *La personne qui nous laisse, on l'oublie, même si elle était chère à nos cœurs* ». On cite ce proverbe pour évoquer la dignité et l'orgueil.

Conclusion

De nos jours, les personnes issues de cultures différentes doivent négocier, interagir, comprendre et accepter le comportement et les réactions des autres. Il est incontestable qu'actuellement le figement est devenu une dimension fondamentale dans la description des langues. Plusieurs travaux sur la question ont vu le jour à la fin du XX^e siècle.

Avec la mondialisation et l'importance de la communication interculturelle, l'identité et l'altérité, le rapport à l'autre, la traduction devient un objectif central. *Une traduction peut s'imposer comme marquante et durable à cause de ses effets de langue, de culture, ou par le fait qu'elle transforme le rapport entre identité et altérité*⁵⁵. De même, la traduction du figement nécessite un savoir référentiel, des connaissances historiques, culturelles, civilisationnelles pour que le traducteur puisse rendre le vrai sens dans la langue cible, sans perdre la couleur locale suggérée par l'original.

Notre travail sur ce phénomène a suggéré et a expliqué l'importance du figement dans le fonctionnement de la langue et l'impact qu'il peut avoir sur les phénomènes de conceptualisation par la langue. Nous avons analysé quelques expressions figées (expressions idiomatiques, proverbes, sentences...etc.), les avons expliquées et les avons traduites. Ensuite, nous avons essayé de donner leurs équivalences et leurs significations dans l'autre langue.

Notre principal objectif est toujours d'aider le lecteur à développer une compétence communicative interculturelle, réfléchir sur ses propres valeurs, développer une attitude d'empathie, d'ouverture d'esprit et de respect envers l'Autre, traverser la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, éviter l'ambiguïté, les différences, les heurts et les chocs culturels, attirer l'attention sur l'importance du rôle de la traduction.

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille, M. 2011. L'éducation interculturelle: « Que sais-je ? » n° 3487.
- Anscombe, J.C. 1994. « Proverbes et formes proverbiales: valeur évidentielle et argumentative », *Langue française*, n° 102.
- Anscombe, J.C., Mejri, S. 2011. *Le figement linguistique : la parole entravée*, Honoré Champion.
- Ballard, M. 1998. La traduction comme conscience linguistique et culturelle: quelques repères. In : *Europe et traduction*, Ballard, M., (ed.), Ottawa, Artois presses Université, Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Bosredon, B. 1998. Les signalétiques de nomination ou quand le discours se fige. In : *Le figement lexical*, Actes de la 1^{re} RLM, CERES, Tunis, sept. 1998.
- Clas, A., Gross, A. 1998. Classes de figement des locutions verbales. In : *Le figement lexical*.
- Collier, M. J., Thomas, M. 1996. "Cultural identity: an interpretive perspective". In: Y. Y. Kim & W., 1996.
- Conenna, M., 1998 : « Le proverbe, degré ultime de figement ? ». In : S. Mejri, G. Gross, A. Clas & T. Baccouche (éds.). *Le figement lexical*. Tunis : Actes des Premières Rencontres Linguistiques Méditerranéennes.
- Conenna, M. 1988. « Sur un lexique grammaire comparé de proverbes », *Langages*, 23, n° 90.
- Davis Joyce M., *Martyrs: Innocence, Vengeance, and Despair in the Middle East*, New York : Palgrave Macmillan, 2003.
- Greimas, A. 1970. *Les proverbes et les dictons*, Du sens, Paris : Seuil.
- Gross, G. 1994. « Classes d'objets et description de verbes ». *Langages* 115. Larousse : Paris.
- Gross G. 1996. Les expressions figées en français-Noms composés et autres locutions. Paris : Ophrys.
- Gross, M. 1982. « Une classification des phrases « figées » du français », *Revue Québécoise de linguistique*, 11, n° 2, 1982.
- Gross, G. 1988. « Degré de figement des noms composés », *Langages* 90.
- Gross, G. 1998. « Pour une véritable fonction « synonymie » In : *Un traitement de texte*, Langages, 131.
- Gross, M. 1988. « Les limites de la phrase figée », *Langages*, 23, n° 90, p. 7-22.
- Gudykunst, B. (Eds.) *Théories in intercultural communication*. Newbury Park: Sage, 1996 (1st ed. 1988).
- Ilee Jahnke, H. 2005. « Le traducteur, passeur entre les cultures » in : CIUTI-Forum, Paris, Regards sur les aspects culturels de la communication.
- Kaës, R. 1998. *Différence culturelle et souffrances de l'identité*. Paris : Dunod.
- Ladmiral, J.-R. 1994. *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Paris : Éditions Gallimard.
- Leeds-Hurwitz, W., Winkin, Y. 1989. "Éléments pour une histoire sociale de la communication interculturelle américaine: la mission du Foreign Service Institute". *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*. N° 2-3.

- Mejri, S. 1994. « Séquences figées et expression d'intensité. Essai de description sémantique. », Cahiers de lexicologie, 65.
- Mejri, S. 1995. *La néologie lexicale*. Manouba, Tunisie : Publications de la Faculté des lettres.
- Mejri, S. 1997. « Binarisme, dualité et séquences figées », Les formes du sens, Mélanges Robert Martin, Duculot.
- Mejri, S. 1997. « Défigement et jeux de mots », *Études linguistiques*, vol.3, Tunis.
- Mejri, S. 1997. Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique. Tunis : Publications de la Faculté des lettres Manouba.
- Mejri, S.1998. « Du figement lexical : continuité référentielle et saillance linguistique », Scolia, 11, Strabourg.
- Mejri, S. 1998. « La conceptualisation dans les séquences figées », L'information grammaticale, Numéro spécial Tunisie, mai 98.
- Mejri, S. 1998. « La mémoire des séquences figées : une troisième articulation, ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique ? » Actes du colloque La mémoire des mots, Actualité Scientifique, AUPELF-UREF, Tunis, 1998.
- Mejri, S. 1998. « Le figement et la linéarité du signe linguistique », L'information grammaticale, Numéro spécial Tunisie, mai 98.
- Mejri, S. 1998. Structuration sémantique et variation des séquences figées. In : *Le figement lexical*, Actes de la 1^{re} RLM, sept. 1998.
- Mejri, S. 1999. « Unité lexicale et polylexicalité », *Linx*, 40.
- Mejri, S., Gross, G., Clas, A., Baccouche, T. 1998. (sous la dir.) *Le figement lexical*. Actes de la 1^{re} Rencontre Linguistique Méditerranéenne (RLM) ; CERES, Tunis, sept. 1998.
- Quitout, M., Sevilla Muñoz. J. 2009. *Traductologie, proverbes et figements*.
- Mortureux, M-F. 1996. « Variations sur langage et métalangage », *Linx* n° spécial, *Du dire et du discours*.
- Meyran, R. Rasplus, V. 2014. *Les pièges de l'identité culturelle : Culture et culturalisme en sciences sociales et en politique (XIXe-XXIe siècles)*.
- Robert, M., 1992. *Pour une logique du sens*, Paris : PUF.
- Zufferey, S., Moeschler, J. 2012. *Initiation à l'étude de sens*, Sciences Humaines Éditions.
- Schapira, C., 1999. *Les stéréotypes en français*. Paris : Ed. Ophrys, Coll. L'essentiel français.
- Tamba, I. 2000 : «Formules et dire proverbial», *Langages*, n° 139.
- Topor, P. 1979. La traduction en tant qu'œuvre artistique, *Babel*, n° 1.

Notes

1. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> [consulté le 15 octobre 2015].
 2. Né le 18 avril 1927 à New York d'un père éditeur et d'une mère écrivain, Samuel Phillips Huntington a été diplômé de la prestigieuse Université Yale à 18 ans et a commencé à enseigner à Harvard à 23 ans. Mais c'est sa thèse sur le «Choc des civilisations», défendue dans un article scientifique en 1993 avant d'être développée dans un livre en 1996, qui reste son œuvre la plus connue. Pour lui, dans le monde de l'après-guerre froide, un conflit violent n'opposera plus des États-nations adversaires idéologiques, mais des «civilisations», aux différences culturelles et religieuses sans cesse plus marquées.
 3. <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20081228.OBS7407/samuel-huntington-theoricien-du-choc-des-civilisations.html> [consulté le 15 octobre 2015]
- Guillaume Nicaise, La gestion de la diversité culturelle et l'empathie, www.guillaumenicaise.com [consulté le 15 octobre 2015]
4. Collier, M. J., & Thomas, M. "Cultural identity: an interpretive perspective". In : Y. Y. KIM & W, 1996, p.115.

5. B. Gudykunst (Eds.) Théories in intercultural communication. Newbury Park: Sage, 1996 (1st ed.1988). p. 99-120.
6. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Culture.htm> [consulté le 15 octobre 2015]
7. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> [consulté le 15 octobre 2015]
8. Ewa MAGIERA, La traduction comme dialogue et son rôle particulier au sein des institutions européennes, mercury.ethz.ch/serviceengine/.../Chap2_FR.pdf
9. D'après le livre de Maddalena de Carlo, *L'interculturel*, Paris: CLE International, 1998, p.41.
10. KAËS René, *Différence culturelle et souffrances de l'identité*, Dunod, Paris, 1998, p. 7.
11. Gérard Marandon, Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance : clés pour la rencontre interculturelle, *Revista CIDOB d'Affers Internacionals*, núm. 61-62, p. 265.
12. Leeds-Hurwitz, W., Winkin, Y. "Éléments pour une histoire sociale de la communication interculturelle américaine: la mission du Foreign Service Institute". *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*. N°. 2-3 1989. p. 23-41.
13. Dans la mythologie grecque, Prométhée vola le feu aux Dieux pour le donner aux hommes. Pour se venger, Zeus ordonna à Vulcain de créer une femme faite de terre et d'eau. Elle reçut des Dieux de nombreux dons : beauté, flatterie, amabilité, adresse, grâce, intelligence, mais aussi, l'art de la tromperie et de la séduction. Ils lui donnèrent le nom de Pandore, qui en grec signifie, « dotée de tous les dons ». Elle fut ensuite envoyée chez Prométhée. Épiméthée, le frère de celui-ci, se laissa séduire et finit par l'épouser. Le jour de leur mariage, on remit à Pandore une jarre dans laquelle se trouvaient tous les maux de l'humanité. On lui interdit de l'ouvrir. Par curiosité, elle ne respecta pas la condition et tous les maux s'évadèrent, pour se répandre sur la Terre. Seule l'espérance resta au fond du récipient, ne permettant donc même pas aux hommes de supporter les malheurs, qui s'abattaient sur eux. C'est à partir de ce mythe qu'est née l'expression « boîte de Pandore », qui symbolise la cause d'une catastrophe.
14. Expression figée prononcée par le président Jacques Chirac au début de la guerre d'Irak. http://www.liberation.fr/politiques/2003/12/15/alain-juppe-aid-et-kippour-feries-a-cote-de-la-plaque_455383 [consulté le 15 octobre 2015].
15. Le secrétaire général de l'UMP, Jean-François Copé, sur Radio Classique et Public Sénat s'est alarmé »
http://www.lemonde.fr/politique/article/2012/05/23/cope-hollande-et-ayrault-ouvrent-la-boite-de-pandore-du-retour-de-la-retraite-a-60-ans_1705848_823448.html [consulté le 15 octobre 2015].
16. Article publié par Gérard Brazon,
http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2009/08/10/1652882_l-islam-est-vu-comme-la-boite-de-pandore-pour-les-uns-ou-comme-une-bombe-a-retardement.html [consulté le 15 octobre 2015].
17. Article publié par Mathieu Collet
<http://www.eurosduvillage.eu/Les-Europeens-ouvrent-la-boite-de.html> [consulté le 15 octobre 2015]
18. <http://www.france24.com/fr/20140331-municipales-2014-france-ump-ps-fn-resultats-second-tour/>[consulté le 15 octobre 2015].
19. http://www.lepoint.fr/municipales-2014/municipales-2014-juppe-apres-la-vague-bleue-preparer-l-alternance-31-03-2014-1807457_1966.php [consulté le 15 octobre 2015]
20. <http://www.ladepêche.fr/article/2014/03/30/1851822-cope-hollande-doit-changer-politique-ump-premier-parti-france.html> [consulté le 30 octobre 2015].
21. http://tempsreel.nouvelobs.com/elections-municipales-2014/20140330_OBS1916/municipales-le-ps-coule-par-la-vague-bleue.html [consulté le 30 octobre 2015].
22. http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140331trib000822_771/municipales-vague-bleue-et-jour-de-tristesse-au-ps.html [consulté le 15 octobre 2015].

23. <http://www.rfi.fr/france/20140331-municipales-francois-hollande-vague-bleue-plein-fouet/> [consulté le 15 octobre 2015].
24. <http://www.letelegramme.fr/france/france-la-vague-bleue-bouscule-hollande-31-03-2014-10101108.php> [consulté le 10 octobre 2015].
25. http://www.cherbourg.maville.com/actu/actudet_-municipales-2014-la-presse-salue-la-vague-bleue_fil-2523181_actu.Htm [consulté le 10 octobre 2015].
26. Joyce M. Davis, *Martyrs: Innocence, Vengeance, and Despair in the Middle East*, New York : Palgrave Macmillan, 2003, p. 8-9.
27. Sandrine Zufferey, Jacques Moeschler, *Initiation à l'étude de sens*, Sciences Humaines Éditions, 2012, p. 30.
28. Groupes d'hommes armés en tenue civile qui agissent en faveur du gouvernement du parti Baas de Syrie, dirigé par la famille de Bachar el-Assad.
29. Gross G. 1996. *Les expressions figées en français (noms composés et autres locutions)*, Paris, Ophrys.
30. Zhang Xinmu « Les signes sociaux et leur traduction », *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 44, n° 1, 1999, p. 114.
31. Gross G. 1996. *Les expressions figées en français (noms composés et autres locutions)*, Paris, Ophrys, p.6.
32. Samuel P. Huntington, « Le choc des civilisations », Poche, 2000.
33. Michel Ballard, « La traduction comme conscience linguistique et culturelle: quelques repères. » in *Europe et traduction*, Ballard, M., (ed.), Ottawa, Artois presses Université, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, p.22.
34. Lee Jahnke, Hannelore, « Le traducteur, passeur entre les cultures » in : CIUTI-Forum Paris 2005 *Regards sur les aspects culturels de la communication*. p. 64.
35. Salah Mejri, *Figement et traduction : problématique générale*, *Meta : journal des traducteurs*, Volume 53, numéro 2, juin 2008, p. 244-252.
36. Colloque international « Langage(s) et traduction » II, *Figement et imaginaire linguistique*, mars 2013.
37. D'après Robert Martin, *Pour une logique du sens*, 1992. Paris, PUF.
38. Mejri S., « La terminologie du figement : approche contrastive (français-arabe) », Neveu Franck, (dir.), *La terminologie linguistique. Problèmes épistémologiques, conceptuels et traductionnels, Syntaxe & Sémantique*. vol. 7, 2006, p. 142. Presses universitaires de Caen.
39. Dr. Adnan Smadi, Dr. Shereen Kakish, Dr. Mohamed Almataqah, *Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe : source, traduction et contexte social, Synergies Algérie* n° 17 - 2012 p. 146.
40. Ladmiral Jean-René, *Traduire : Théorèmes pour la traduction, France*, Éditions Gallimard, 1994, p. 16.
41. Toper, P. *La traduction en tant qu'œuvre artistique*, in : *Babel*, n° 1, 1979, p.8.
42. Le Saint Coran, Al-Joumou`a, V.5
- 43 - ID, Al-Baqara, V.26
- 44 - ID, Yâ-Sîn, V.78
- 45- ID, Al-Qalam, V.42.
- 46 - ID, Al-Fourqân, V.27.
47. ID, Fâtir, V.43.
48. C'est un conte de l'Al Imam Aly ben Aby Taleb qui parle de trois taureaux, blanc, rouge et noir et que le renard les a mangés à cause de la trahison de chacun contre l'autre.
49. Samson est un héros de la Bible doué d'une force fantastique qui lui permet de lutter contre ses ennemis, les Philistins. Il partage son secret avec Dalila : sa force réside dans ses cheveux. Alors Dalila fait couper les sept tresses par sa servante et appelle les Philistins qui lui crévent les yeux et le chargent de chaînes d'airain. Samson demande à son jeune guide de

le conduire vers les piliers de soutien de l'édifice et il fait une prière. Il prit appui contre les colonnes, l'une avec son bras droit et l'autre avec son bras gauche et en s'arc-boutant avec force et il disait : « Que je meure avec les Philistins » et le temple s'écroula sur les tyrans et sur tout le peuple qui s'y trouvait.

50. Après avoir vainement assiégé Troie pendant dix ans, les Grecs ont l'idée d'une ruse pour prendre la ville : Épéios construit un cheval géant en bois creux, dans lequel se cache un groupe de soldats menés par Ulysse. Un espion grec, sinon, réussit à convaincre les Troyens d'accepter l'offrande, malgré les avertissements de Laocoon et de Cassandre. Le cheval est tiré dans l'enceinte de la cité qui fait alors une grande fête. Lorsque les habitants sont pris par la torpeur de l'alcool, la nuit, les Grecs sortent du cheval et ouvrent alors les portes, permettant au reste de l'armée d'entrer et de piller la ville. Tous les hommes sont tués, les femmes et les filles sont emmenées comme esclaves. Les enfants mâles sont tués eux aussi pour éviter une éventuelle vengeance.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cheval_de_Troie [consulté le 10 octobre 2015].

51. Le terme de la 5e Colonne a notamment fait ses premières apparitions lors du mouvement des forces nationalistes espagnoles en 1936. Puis, cette appellation a été reprise par l'Allemagne nazie et plus concrètement lors de la Seconde Guerre mondiale.

52. Antar (Antara Ibn Chadded el'Absi, arabe : *يسبى علادادش نب قرنتن ع*) fut un poète arabe pré-islamique du VI^e siècle, fils de Chadded, seigneur de la tribu des Beni 'Abs. Antar est né d'une servante abyssinienne, ce qui lui valut un mépris à cause de ses origines et de sa peau noire. Lorsque son père lui demanda de participer à une contre-attaque sur des tribus qui avaient attaqué les Beni 'Abs. Il montra beaucoup de bravoure et de générosité, ce qui lui permit, entre autres, de pouvoir séduire Abla, sa cousine.

53. Le Grand Robert électronique.

54. Salah Mejri, Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement, <http://linx.revues.org/283>. [consulté le 10 octobre 2015].

55. Ewa Magiera, La traduction comme dialogue et son rôle particulier au sein des institutions européennes, mercury.ethz.ch/serviceengine/.../Chap2_FR.pdf